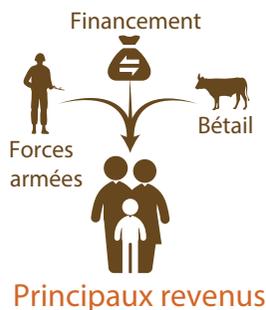
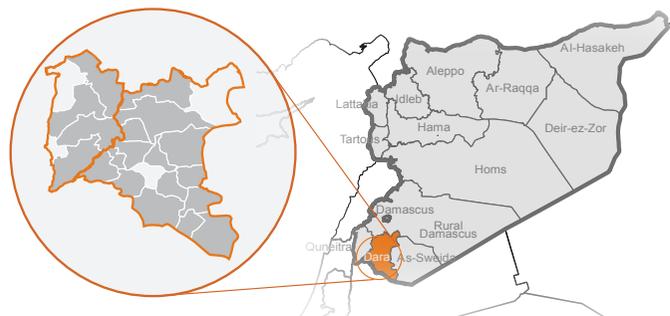


LE SUD OUBLIÉ

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance dans le Sud de la Syrie

Les résultats clés | Janvier 2016



6.5 Taille moyenne d'un ménage



Revenu moyen: 42,000 SYP



23% Ménages vivent de l'élevage



43% Personnes Déplacées Internes*



87% dépendent de l'aide alimentaire



10.4% Ménages vivent de l'agriculture



17% Ménages tenus par une femme seule



20% Ménages tenus par un handicapé



18% Ménages ont un diplôme universitaire

INTRODUCTION

Cette évaluation dans les régions de Deraa et Quneitra, menée par CARE en partenariat avec le CNRC et RFSAN/ FAO (iMMAP) d'août à octobre 2015, révèle l'impact de la crise sur les communautés rurales et urbaines dans le sud de la Syrie et les besoins des personnes touchées. Le sondage a été réalisé au niveau des ménages, en collectant des informations auprès des agriculteurs, des éleveurs et des propriétaires de petites entreprises. Une attention particulière a été accordée aux ménages les plus vulnérables tels que les personnes déplacées au sein du pays, les personnes handicapées, les familles nombreuses et les ménages à la charge d'une femme seule. L'accès était parfois difficile car les combats étaient présents dans les deux régions menaçant la sécurité des enquêteurs.



1,212 Interviews

63 Informateurs clés

25 Groupes de discussions

Principales observations

- Les **moyens de subsistance** ont été sévèrement menacés par les conflits.
- L'**économie locale** dans le sud de la Syrie a beaucoup souffert et est menacée d'effondrement dans certaines régions.
- Près de 90% des personnes dépendent de l'**aide alimentaire** et des stratégies d'adaptation.
- Seulement 10% des ménages **vivent aujourd'hui de l'agriculture** par rapport à une estimation de 70% avant la crise (y compris les entreprises liées à l'agriculture).
- Le **coût du carburant et le manque d'électricité** sont des obstacles majeurs à de nombreuses opportunités génératrices de revenus. Le **revenu moyen** s'est abaissé à 123 \$ US par ménage et par mois (une baisse encore plus importante pour les personnes déplacées), alors que la moyenne est seulement de 90 \$ US par mois pour les ménages à la charge d'une femme seule.
- 88% des ménages **se retrouvent sous le seuil d'extrême pauvreté**, même si l'aide alimentaire a compensé cette baisse à court terme.
- Plus de 80% des ménages **mettent en place des stratégies d'adaptation**, 36% utilisent des stratégies plus strictes pour faire face à la crise et beaucoup font ce qu'ils peuvent pour s'en sortir.
- L'**engagement dans les forces armées** représente la principale source de revenus pour 17% des ménages, et pour 23% des ménages déplacés. Les principales sources de revenus comprennent également les transferts de fonds (15%) et l'élevage (12%).
- Plus de 10% des ménages ont eu recours au **travail des enfants**.
- 54 % des ménages ont **contracté des dettes** l'année dernière.
- Les **services gouvernementaux se sont effondrés** et les gens sont totalement dépendants du secteur privé et de l'aide humanitaire.
- Des **possibilités d'investissements existent** pour améliorer les moyens de subsistance et appuyer les stratégies d'adaptation des populations touchées.

LES IMPACTS DE LA CRISE

Besoins généraux



Énergie/gaz



Nourriture



Eau

Principales stratégies d'adaptation



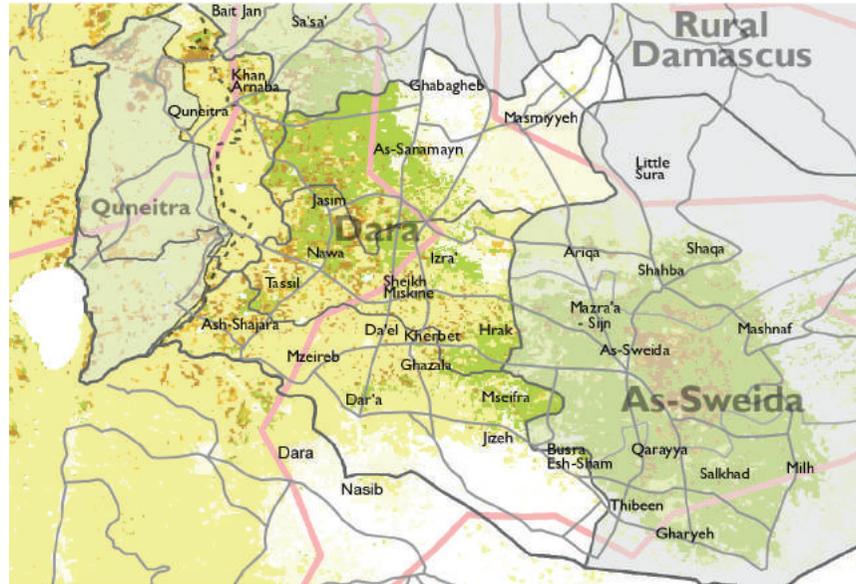
Épargnes dépensées



Emprunt d'argent



Nourriture à crédit



Les conséquences pour les récoltes



Carburant indisponible /cher



Apports indisponibles /chers



Pénurie d'eau /irrigation

Les conséquences pour l'élevage



Services véto onéreux



Aliments onéreux



Coûts élevés de l'eau

RECOMMANDATIONS

Privilégier l'amélioration des moyens d'existence, sans se reposer uniquement sur la distribution de marchandises.

1. **Soutenir l'accès aux services de base et une meilleure gouvernance.** Le conflit a entraîné une situation inconnue de la société. L'agriculture, ainsi que les petites entreprises, ont été durement touchées et beaucoup de gens travaillant dans ces secteurs ont dû changer de métier. Développer les capacités de soutenir les initiatives locales peut aider les communautés touchées à se stabiliser, se remettre sur la bonne voie et devenir plus résilientes.
2. **Promouvoir les marchés locaux.** En permettant un accès aux intrants agricoles, à la transformation des usines et des marchés, l'économie rurale, fortement touchée, peut être améliorée et la croissance relancée. Depuis que l'importation de la plupart des intrants nécessaires est limitée en raison des prix élevés, du manque de carburant et d'électricité, il serait bénéfique d'investir dans des sources d'énergies alternatives (par ex l'énergie solaire) et les différentes contributions (par ex l'agriculture de conservation). L'assouplissement des restrictions commerciales transfrontalières pour certains intrants et produits doit être considéré pour soutenir les économies locales.
3. **Encourager le développement des petites entreprises dans différents secteurs,** pour soutenir le marketing, et la demande grâce à des transferts monétaires (lorsque les conditions le permettent).
4. **Envisager l'utilisation de transferts monétaires, et prendre en compte les conséquences de l'aide alimentaire à long terme** sur une société agricole. Lorsque la nourriture est disponible à l'achat auprès des commerçants, utiliser des transferts monétaires à travers des coupons échangeables pourrait être plus efficace que la distribution gratuite de produits. Cela stimulerait également l'économie et permettrait aux populations de réinvestir dans les moyens de subsistance.

